

Epave aux Briques COLLIOURE (Pyrénées-Orientales)

Rapport d'activité 2014
Expertise de la déclaration DRASSM 2012/27

Exercice 2014 - Autorisation OA 2380



Jean SICRE

ARESMAR

drassm
DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES
SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES



Epave aux Briques COLLIOURE (Pyrénées-Orientales)

Rapport d'activité 2014

Expertise de la déclaration DRASSM 2012/27

Exercice 2014
Arrêté du 30/06/2014 no 2014-77
Relatif à une opération d'archéologie sous-marine
OA 2380

Direction

Jean SICRE

Titulaire de l'autorisation

Collaborateur

Gaëlle DIEULEFET

Docteur en Archéologie, archéologie maritime/céramologie
Aix-Marseille Université
Chercheur associé - Laboratoire d'Archéologie
Médiévale et Moderne en Méditerranée
(LA3M) UMR CNRS 7298

Participation

Les membres de l'ARESMAR (Association pour les Recherches Sous-Marines en Roussillon), affiliée : Club ARESMARINS FFESSM N° 08 11 0389.

Geneviève BORROSSIT-CLUGNET, Eric BOUCHET, Charles CAMILLERI, Christophe CLUGNET, Henri COLONA d'ISTRIA, Catherine GALLO, François GUILLON, Jean-Claude ITCHNER, Jocelyne KASTELNIK, Michel SALVAT.

Sommaire :

Résumé	3
A - Objectif de l'opération	4
B - Fonctionnement de la campagne	4
1. Calendrier et moyens logistiques	4
2. Participants	5
C - Localisation	5
D - Préliminaires	6
E - Délimitation de la zone	6
1. Premières observations	7
2. Piquetage	7
3. Le treuil et le point de référence	7
4. Les briques	7
5. Prospection des alentours	8
F - La perpendiculaire	8
G - Test Pits	9
H - Les premières observations sur la céramique	10
I - Autres éléments	11
Conclusion	12
Plan sommaire illustré	

Remerciements

o M. Jacques MANYA, maire de Collioure qui nous a reçu et facilité toutes les plongées à Collioure ;
o M. Thierry GORRIAS responsable de la capitainerie, pour sa disponibilité et l'accueil de l'équipe dans les locaux.

Résumé

L'épave déclarée par M. Bernard BEREHOUC en 1998, a été retrouvée grâce au travail de collecte d'informations entrepris par notre équipe en 2013 et l'aide de Jean François COUDERT. Une demande de sondage sur ce site a été motivée par l'importance des éléments visibles en 2013. Le sondage archéologique sous-marin OA2380 s'est déroulé du 29 août au 30 septembre 2014 avec les membres de l'ARESMAR (Association pour les Recherches Sous-Marines en Roussillon) porteuse de cette opération et des Aresmarins (FFESSM 08110389), 54 plongées ont été effectuées pour 53 heures de travail sous-marin.

L'opération a été financée par le DRASSM, la Commission Nationale d'Archéologie de la FFESSM et a bénéficié du soutien logistique de la ville de Collioure.

L'épave se trouve à quatorze mètres de fonds, à la sortie du port de Collioure et deux éléments remarquables sont visibles à la première immersion: le premier est constitué par un tambour de treuil à chaînes très concrétionné avec son arbre de transmission. Le second affleurant sur le fond de sable, est constitué de briques en terre cuite de petites dimensions rangées sur quatre niveaux. Les briques sont posées sur une structure en bois qui semble être une partie de la coque d'un navire. D'autres briques de même facture sont éparpillées autour de la zone.

Dans la partie septentrionale, le gisement se prolonge au-delà de 25 mètres du point de départ (treuil). L'épaisseur de sable à cet endroit atteint une cinquantaine de centimètres, deux test-pits ont été pratiqués laissant rapidement apparaître des grosses concrétions métalliques de plusieurs mètres de long, de formes arrondies ou de type poutrelles.

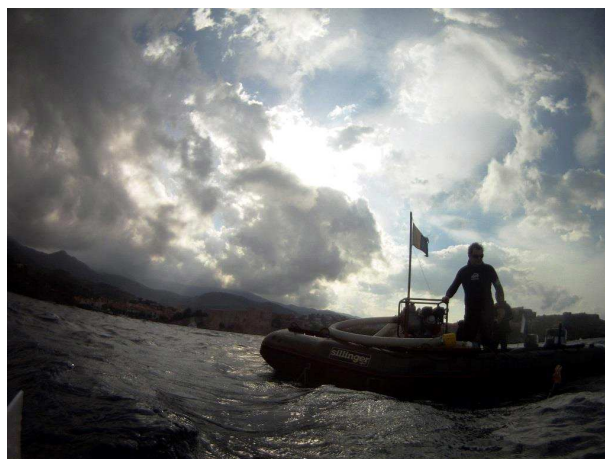
A. Objectif de l'opération

Il s'agissait de faire l'expertise d'une épave chargée de briques située à la sortie du port de Collioure. Cette épave anciennement déclarée par M. Bernard BEREHOUC a été retrouvée grâce au travail de collecte d'informations entrepris en 2013 par notre équipe et qui a permis une localisation certaine. Notre demande de sondage fut motivée par l'importance des éléments visibles en 2013 et le nombre d'interrogations qui en découlent : l'époque du naufrage, l'emprise réelle du site, l'état de conservation sous la partie visible, la provenance, la destination et la nature de la cargaison.

B. Fonctionnement de la campagne 2014

1. Calendrier et moyens logistiques

Une entrevue avec Jacques MANYA, nouveau maire de Collioure, a eu lieu le mardi 15 juillet avec Cyr DESCAMPS, Charly CAMILLERI et Jean SICRE. Cet entretien a permis de présenter nos projets sur Collioure, et demander l'aide logistique de la mairie. Monsieur le Maire nous a assuré de son soutien et de son aide pour nos projets.



L'opération 2014 s'est déroulée du 29/08/2014 jusqu'au 30/09/2014. La mise en place a été faite les trois derniers jours du mois d'Aout, mais le travail a réellement débuté au mois de septembre à une période où les touristes sont moins nombreux et l'accès au port et à la ville de Collioure plus facile. L'opération a été perturbée dans sa phase finale par la météo, une forte houle d'Est allant jusqu'à empêcher tout embarquement et débarquement dans le port de Collioure, et tout travail sur le site pendant plusieurs jours. Les moyens mis en œuvre ont été deux embarcations pneumatiques type zodiac (fig.1,2) appartenant à l'ARESMAR et aux Aresmarins, ainsi qu'une motopompe Honda.

Le logement de l'équipe est assuré à la résidence *Clair Logis* dans deux appartements généreusement prêtés par la Mairie de Collioure. Pour la partie logistique plongée la municipalité a mis à notre disposition une partie de la capitainerie de Collioure, pour entreposer le matériel de plongée et de fouille, avec une douche et sanitaire. Les opérations de regonflage des bouteilles de plongée étaient effectuées à Port-Vendres, car il n'y avait pas de station de gonflage ouverte au public sur Collioure.

Le financement de cette opération a été réalisé avec une subvention de 2000 € du DRASSM, 1500 € de la Commission Archéologie de la FFESSM et des dons par abandon de frais des membres de l'ARESMAR.

2. *Participants*

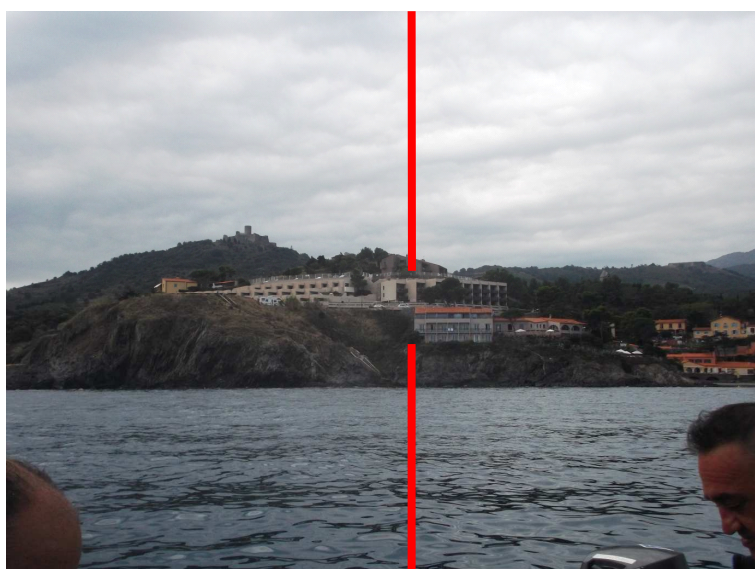
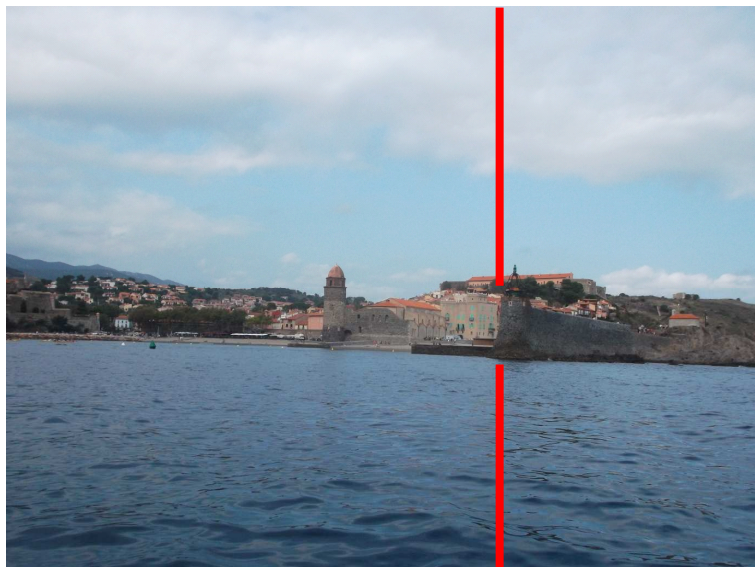
COH : Eric BOUCHET

Plongeurs : Geneviève BORROSSIT-CLUGNET, Eric BOUCHET, Charles CAMILLERI, Christophe CLUGNET, Catherine GALLO, François GUILLON, Jocelyne KASTELNIK, Michel SALVAT, Jean SICRE

Visiteurs : Henri COLONA d'ISTRIA,

Support terrestre : Jean-Claude ITCHNER,

C. Localisation

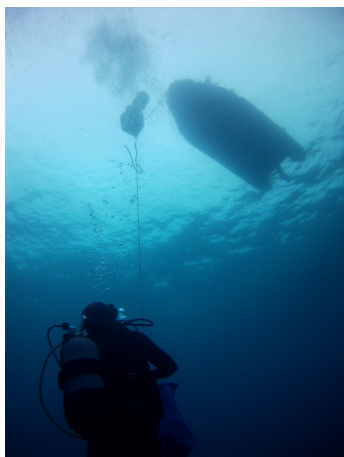


Point GPS:

Lat : 42°31'38.8''N

Long : 3°05' 24.8''E

D. Préliminaires



Le site se trouve au-delà des dernières bouées du chenal d'accès au port de Collioure, mais à proximité de l'axe de rentrée. Les compagnies de bateaux de pêches-promenades qui débarquent leurs passagers dans cette ville très touristique, ont été informées de la durée et la nature de nos travaux et ont répondu avec bienveillance à notre demande de vigilance au passage de la zone.

Une bouée submergée dans 3 mètres d'eau (profondeur du palier) a été installée, assurant ainsi le balisage sous-marin de la zone et un amarrage pour le bateau et le tuyau de la motopompe.

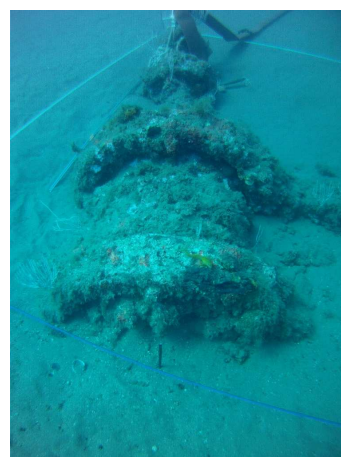
La visibilité sous l'eau était très variable mais plutôt médiocre. La température de l'eau, froide pour la saison, pouvait descendre jusqu'à 16 degrés au fond, avec la présence d'une thermocline dans la zone de 10 mètres.

E. Délimitation de la zone

1 Premières observations

Lors de la campagne 2014 nous avons pu constater que du sable avait recouvert abondamment la zone rendant encore plus difficile la lisibilité de l'épave. L'épaisseur de cet ensablement est difficile à évaluer, mais il peut être estimé à une trentaine de centimètres au niveau du treuil.

Sur la photo de gauche ci-dessous qui a été prise par notre équipe en juillet 2013, nous pouvons voir le treuil relativement dégagé et visible jusqu'à sa base. Sur la photo de droite prise en 2014 le treuil est plus ensablé, et cette impression d'ensablement est la même pour l'ensemble du site.



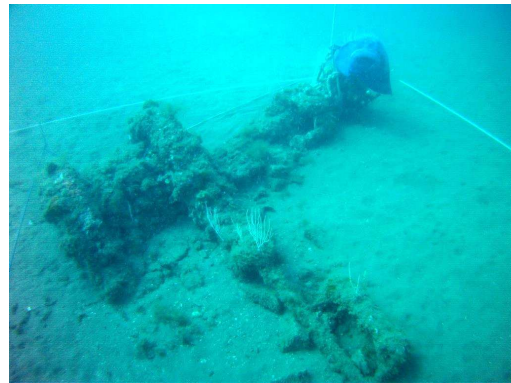
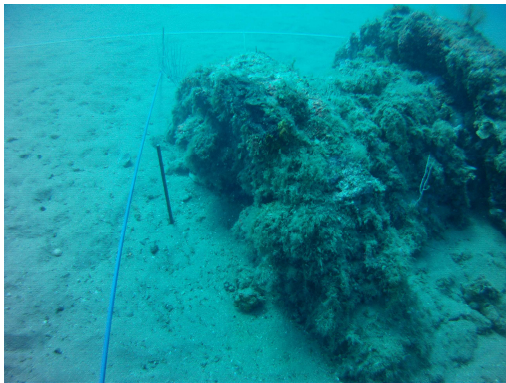
2 Piquetage

Un piquetage systématique à proximité du treuil ne révèle aucun impact au sud de ce dernier. Un sandow (câble élastique) est alors positionné sur un axe Nord /Sud sur une longueur de 15 mètres au départ du treuil situé au sud de la zone et en direction des briques rangées visibles. Les piquetages en progression latérale Est /Ouest dévoile des impacts positifs au-delà des 5 mètres des deux côtés de l'axe N/S établi.



3 Le treuil et le point de référence

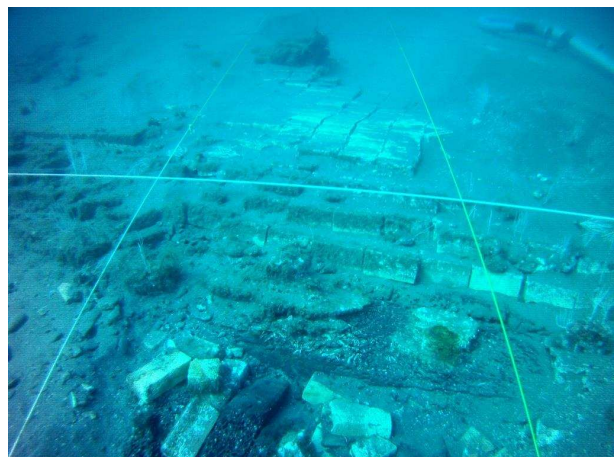
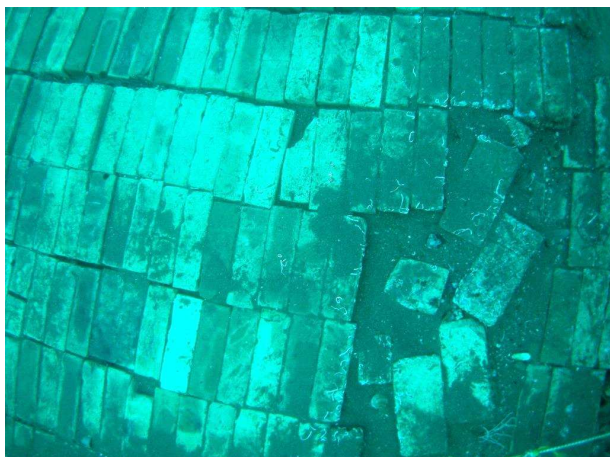
Un des éléments remarquables de cette épave est un tambour de treuil à chaînes très concrétionné (1 mètre de diamètre pour 80 cm de long) avec son arbre de transmission (1.50 m de long) pour une longueur totale de 2.30 m. C'est contre ce dernier que nous avons implanté le point fixe A, à 20 centimètres de l'axe de rotation. Ce point servira de base pour la triangulation. Un point B est disposé à 3 mètres de ce dernier en direction de l'Est et un point C à 12 mètres en direction du Nord.



4 Les briques

L'autre élément visible et affleurant le fond de sable, est constitué de briques en terre cuite de petites dimensions (22 x 14 x 7 cm). Une zone de briques rangées sur quatre niveaux et affleurant est visible en direction du Nord à 5 mètres du treuil (point A).

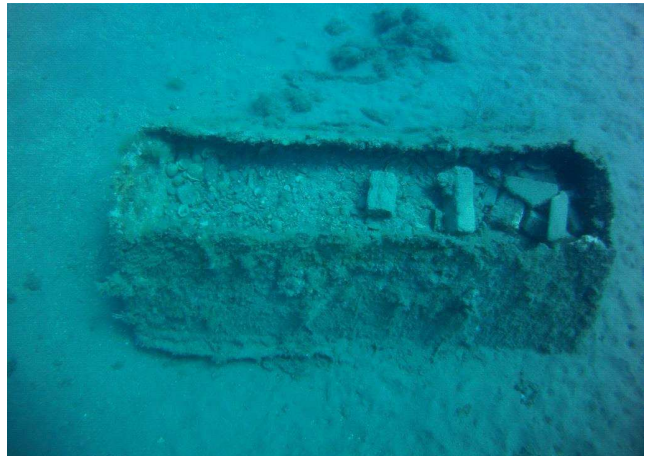
D'autres de même facture sont éparpillées autour de la zone. Les briques sont posées sur une structure en bois qui semble être une partie de la coque d'un navire.





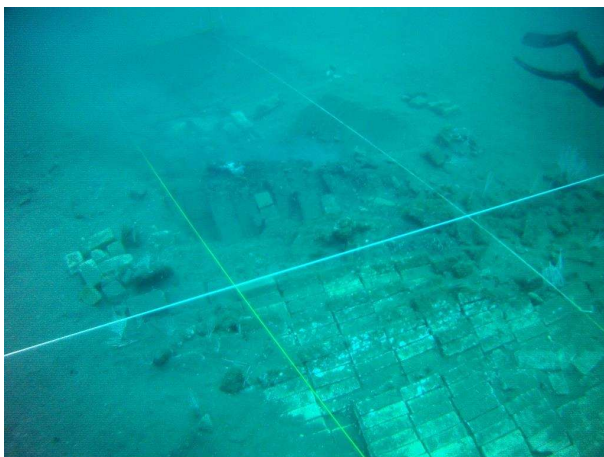
5 Prospection des alentours

La prospection visuelle et systématique des environs (rayon de 30 mètres) a été effectuée autour de la zone et dans tous les axes. Le fond est sableux mais deux éléments sortent du sable : un amas de structures métalliques sans forme précise, disloqué et corrodé, mais aussi ce que nous appellerons un « wagonnet » (150cm de long, 40 cm de large dans sa partie la plus étroite et 60 cm de haut) de la forme d'un wagonnet retourné sans roues avec des briques dedans. Aucun de ces éléments ne peut être pour l'instant rattaché directement à l'épave.



F. La perpendiculaire

A l'endroit où la plus grande quantité de briques était visible (soit 9 mètres du point A) en direction du nord, nous avons positionné deux sandows, à 1.50 m de distance l'un de l'autre, dans la perpendiculaire Est Ouest. Ce nouvel axe a permis, après un désensablement de surface de dégager et d'apercevoir



les éléments de bois aux extrémités. Cette couverture de briques a semble-t-il protégé le bois de la dislocation mais les extrémités visibles sont totalement attaquées par les tarets. Les briques sont rangées et en place sur 6 mètres de large, nous trouvons ensuite une zone de briques déversée de part et d'autre, puis une zone remaniée avec la présence au milieu des briques d'un pneu, de sac et de gobelet en plastique, à -50 cm du fonds.



G. Test Pits

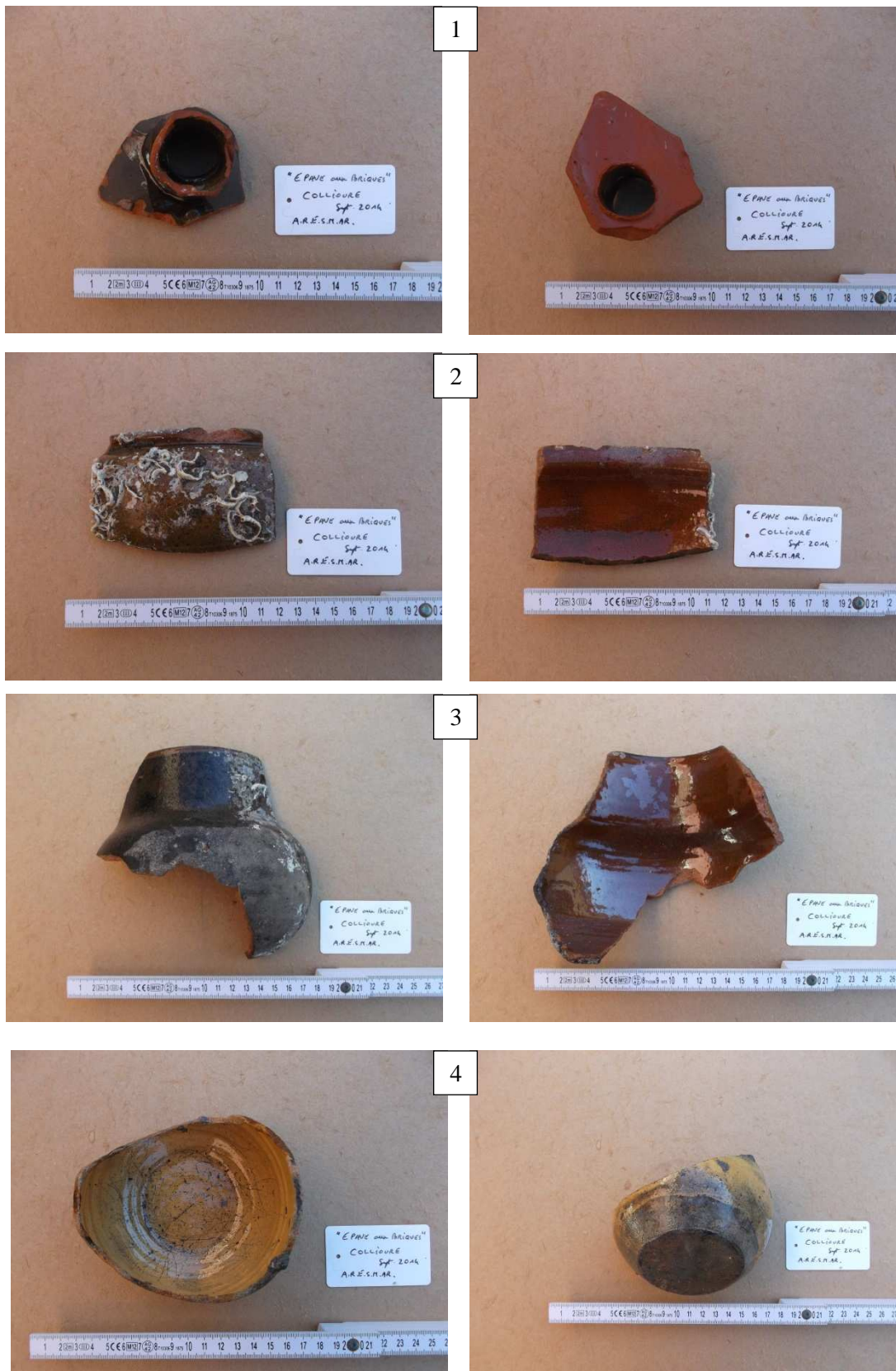
Dans la partie septentrionale, le gisement se prolonge au-delà de 25 mètres du point de départ (treuil). L'épaisseur de sable fin et meuble, atteint à cet endroit plus de cinquante centimètres, et oblige une progression en entonnoir. Ce travail très chronophage ne permet pas une bonne lecture mais laisse apparaître des grosses concrétions métalliques de plusieurs mètres de long de formes arrondies ou de type poutrelles.

Nos investigations par *Test Pits* ne pouvant être plus poussées dans ce type d'environnement, nous avons tout de même effectué un piquetage systématique au-delà des 26 mètres du treuil. Cette opération a permis de révéler que l'étendue du gisement semble très vaste avec des impacts de piquetage positifs à plus de 35 mètres du point A. La zone de déversement et d'épandage semble même s'élargir à cet endroit, mais nous n'avons pas pu encore délimiter son extrémité nord.



H. Les premières observations sur la céramique (Gaëlle Dieulefet).

Le lot est constitué de quatre fragments de céramiques glaçurées communes. Le premier fragment à glaçure brune, qui correspond certainement à une partie supérieure avec départ de bec d'une forme fermée, reste indéterminé (10.1). Les autres fragments présentent pour leur part des éléments de formes caractéristiques. Il s'agit tout d'abord d'un bord de poêlon à glaçure brune interne (2) typique des productions de Vallauris du début du XXe siècle. Issu de ce même centre potier un fragment de



bord (3) est à rattacher aux formes de marmite ronde « parisienne » ou à queue, à glaçure brune interne débordante, produite entre la fin du XIXe siècle et encore vers 1910. Enfin, le dernier fragment prélevé est à glaçure interne débordante sur engobe (4) et correspond à un pied droit de forme fermée type pichet ou pot. Son origine reste incertaine, néanmoins il pourrait s'agir ici d'une production des ateliers de Saint-Quentin-la-Poterie du XIXe siècle.

Ces premiers prélèvements sur l'épave aux briques forment un ensemble homogène qui s'inscrit dans une période allant de la fin du XIXe à la première moitié du XXe siècle. Ces formes sont déjà en usage en 1870 et sont produites au moins jusqu'à 1935. La séquence chronologique reste donc encore vaste, mais de nouveaux prélèvements permettront certainement de l'affiner.

I. Autres éléments

Des fragments d'os (bovidés) ont été prélevés à proximité des céramiques. Une petite réa de poulie (de 8 cm de diamètre) en bois a été prélevée dans une zone remaniée. Ce matériel, ainsi que les céramiques ont été déposés pour dessalement au dépôt de fouille de Port-Vendres.

Nous pouvons aussi noter la présence d'arachides contre les éléments de la coque.



Conclusion

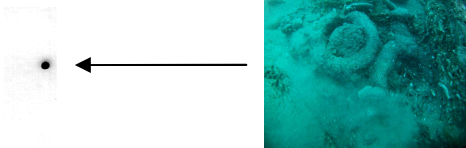
Les premiers éléments de datation nous dirige sur une épave relativement récente, à l'heure actuelle, le travail en archive n'a rien fait apparaître mais devrait se poursuivre et s'affiner en tenant compte de cette première fourchette chronologique.

En raison de l'étendue du gisement et de l'épaisseur du sable fin très meuble, nos investigations n'ont pas pu être plus poussées dans la partie septentrionale. Le piquetage systématique effectué dans cette zone et les impacts très prometteurs laissent envisager une étendue très vaste du gisement (plus de 30 mètres de long) mais non encore délimitée dans sa partie nord. De plus les *test-pits* pratiqués font apparaître des grosses concrétions métalliques de plusieurs mètres de long, de formes arrondies ou de type poutrelles.

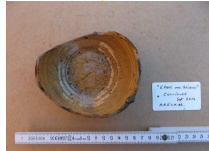
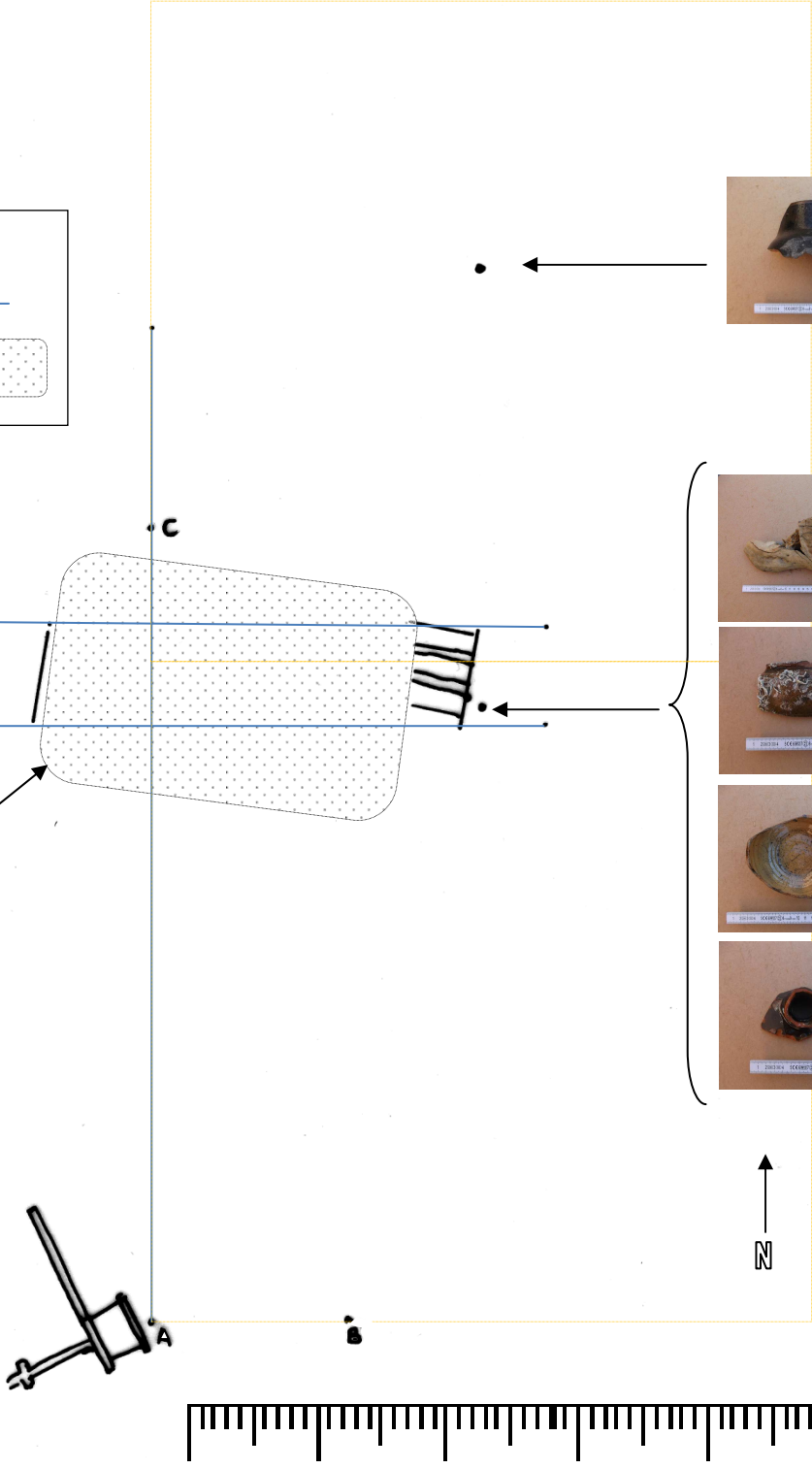
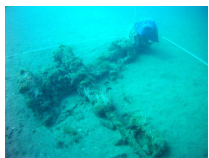
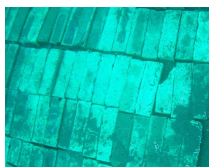
Les éléments apparents de ce site sont le treuil à chaîne et les briques mais il semblerait que ce ne soit que la partie visible de l'iceberg. Le treuil appartient sûrement à une embarcation de grande dimension et la cargaison de briques très pondéreuse suppose un fort tonnage. La dimension des briques suppose aussi un usage particulier, peut-être des briques réfractaire de four. Les concrétions métalliques aperçues peuvent être correspondre à un autre type de cargaison.

Au vue de tous ces éléments, il serait souhaitable de continuer les investigations afin de resserrer la séquence chronologique et tenter de répondre aux questions suivantes : les limites du site dans la partie nord, le type de bateau, sa provenance, sa destination, l'origine et l'usage de son chargement ?

Epave aux Briques – Collioure 2014
Plan sommaire illustré



Points fixes : A-B : 3 m
 A-C : 12 m
 Cordeau élastique : ————
 Zone de briques rangées :



0 10 m